



Torah-Box

n°239 | Edition FR | 21 Juin 2023 | 2 Tamouz 5783 | Korah MAGAZINE

09:17		Platform 2 רציף 2			רכבת No.
Destination	תחנות ביניים	מעודכן Est.	שעה Time	יעד	
Nahariya	קריית מוצקין		09:22	נהריה	26
Binyamina	חדרה-מערב		09:32	בנימינה	236



Le ministre de la Défense Yoav Galant rencontrera son homologue américain à Bruxelles > p.8



Une mère juive > p.30



Les femmes juives ne renonceront jamais au Mikvé - 7 raisons > p.32



RECRUTEMENT !

Le groupe des centres de formations "les licornes françaises" déjà installé depuis 15 ans sur toute la France avec déjà 120 conseillers ! **RECRUTE ENCORE**

**150 conseillers CPF
et OPCO pro**
avec expériences

✓ PARIS ✓ LYON

✓ MARSEILLE

✓ Autres villes
sur demande après validation

En bureau fixe , hommes/femmes séparés
Ou depuis domicile

RECRUTE AUSSI

30 profils missions administratives
2 chefs plateaux



Salaires constatés en mai 2023

17500 € pour les hauts salaires

5000 € pour les salaires à mi temps

Jusqu'à 42 % sur chaque contrat signé !

**Prime de bienvenue
et de parrainage !!!**

N'hésitez pas ! Tentez votre chance !

ecole.1000formations@gmail.com





CALENDRIER DE LA SEMAINE

21 au 27 Juin 2023

Mercredi
21 Juin
2 Tamouz

Daf Hayomi Guitin 36
Michna Yomit Yoma 8-4
Limoud au féminin n°263

Jeudi
22 Juin
3 Tamouz

Daf Hayomi Guitin 37
Michna Yomit Yoma 8-6
Limoud au féminin n°264

Vendredi
23 Juin
4 Tamouz

Daf Hayomi Guitin 38
Michna Yomit Yoma 8-8
Limoud au féminin n°265

Samedi
24 Juin
5 Tamouz

 **Parachat Kora'h**
Daf Hayomi Guitin 39
Michna Yomit Soucca 1-1
Limoud au féminin n°266

Dimanche
25 Juin
6 Tamouz

Daf Hayomi Guitin 40
Michna Yomit Soucca 1-3
Limoud au féminin n°274

Lundi
26 Juin
7 Tamouz

Daf Hayomi Guitin 41
Michna Yomit Soucca 1-5
Limoud au féminin n°275

Mardi
27 Juin
8 Tamouz

Daf Hayomi Guitin 42
Michna Yomit Soucca 1-7
Limoud au féminin n°276



Jeudi 22 Juin

Rabbi Ména'hém Mendel Schneerson (Loubavitch)
Rav David Hacoheh Yéhonathan



Vendredi 23 Juin

Rav Ya'akov Ben Méir (Rabbénou Tam)



Mardi 27 Juin

Rav Eliahou Manni



Rabbi Ména'hém Mendel Schneerson (Loubavitch)



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	21:40	21:16	21:04	21:17
Sortie	23:05	22:33	22:17	22:41



Zmanim du 24 Juin

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	05:48	05:52	05:59	05:28
Fin du Chéma (2)	09:50	09:47	09:49	09:29
'Hatsot	13:53	13:43	13:41	13:31
Chkia	21:58	21:34	21:22	21:35

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Jérôme Touboul, Jocelyne Scemama, Joy Galam, Dan Cohen, Rav Gabriel Dayan, Rav Yona Ghertman, Rav Aharon Sabbah, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 01.80.20.5000 - **Publicité :** Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97) **Distribution :** diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

NOUVEAU !

"La fontaine d'eau parfaite,
approuvée pour tous
les moments de
la semaine !"

Amain



PRIX DE LANCEMENT

à partir de

20€/mois

pendant 36 mois
avec apport de 290€



Scannez pour
nous contacter !

DÉCOUVREZ LE PLAISIR DE L'EAU... MÊME PENDANT SHABBAT !

- ✓ Fontaine d'eau avec 3 options : eau chaude, eau froide, eau tiède
- ✓ Programmation automatique du mode Chabbat et Yom Tov
- ✓ Contenance de 5,2 L d'eau chaude pour Chabbat, eau froide à volonté
- ✓ Ecran tactile multi-fonctions
- ✓ Autorisation d'utilisation pour Chabbat et Yom Tov **Badats Meadrine**

Pour plus d'informations : ☎ 07 51 26 78 28 📱 AmainGroup



Le fossé entre le Judaïsme et le fondamentalisme



Il y a de ceux qui, sournoisement, se permettent de comparer le judaïsme orthodoxe à des mouvements fondamentalistes et intégristes. Ils s'appuient sur des similitudes extérieures comme le port de la barbe, l'habit austère, l'absence du public féminin sur la scène publique et surtout par l'existence d'interdictions religieuses qui ont disparu du paysage occidental. Pourtant, si l'on se donne la peine de s'intéresser de plus près aux sources de notre tradition et d'observer nos Sages, on remarquera aisément qu'il existe un abîme entre le judaïsme et les pratiques extrémistes.

Commençons par le texte biblique, dans lequel le nom de deux sombres personnages revient à plusieurs endroits du *'Houmach* : Datan et Aviram. Ce sont eux qui ont dénoncé Moché *Rabbénou* auprès de Pharaon, l'obligeant à fuir pour ne pas être tué ; on les retrouve lors de la traversée de la mer Rouge, incitant leurs frères à retourner en Égypte ; et ce sont eux encore qui sortiront glaner de la manne le jour du Chabbath, malgré la mise en garde. Ils participeront également de façon active à la révolte de Kora'h, semant la discorde, alors qu'ils n'étaient pas concernés par cette dispute. Pourtant durant des dizaines d'années, ils ne seront pas inquiétés par les dirigeants du peuple hébreu, jouissant de la liberté la plus totale. Ils ne disparaîtront de la scène que lorsqu'ils commettront la faute fatale de refuser de se séparer de Kora'h et de ses partisans, alors que Moché *Rabbénou* s'était déplacé en personne dans leurs demeures afin de tenter de les faire changer d'avis.

Tout dirigeant aurait écarté depuis longtemps ce genre de colporteurs et semeurs de zizanie qui déstabilisent le pouvoir. Pourtant, comme cela est rapporté dans la Torah, il n'en fut rien, et ils continuèrent à vivre parmi le peuple.

En fait, on vient nous enseigner en passant comment à titre individuel, un Juif doit se comporter. En effet, nous sommes

tous confrontés à un moment donné de notre existence à des "casse-pieds", des enqueteurs, qui nous rendent la vie pénible et dont on aimerait bien se "débarrasser", que ce soit dans le cadre du travail, du voisinage ou même de la famille. On peut, dans la mesure du possible, s'en éloigner mais sinon on devra apprendre à vivre avec eux, tout en se tournant vers le Ciel pour nous qu'il nous aide à trouver une échappatoire. Mais jamais on n'agira avec violence ou ne profèrera des menaces, sauf lorsqu'il s'agit d'un cas de danger. La Torah est un chemin de paix et on ne règle pas ses problèmes avec autrui en cherchant à l'anéantir.

Nous nous trouvons dans le mois de la disparition du Rav Guerchon Edelstein et les témoignages se recoupent tous pour illustrer la conduite exemplaire de ce grand Rav. Comme le releva le Rav Moché Kaufmann dans son oraison funèbre, il avait un véritable amour pour le *Klal Israël*, toujours disposé à aider son prochain quel qu'il soit. Il répétait sans cesse : "Combien devons-nous prier et nous préoccuper de nos frères éloignés qui ne connaissent pas la lumière de la Torah !" Avec compassion, il encourageait les organismes qui se tournent vers les Juifs éloignés de la tradition pour essayer de leur faire connaître notre patrimoine. Chez le Rav Edelstein, non seulement un Juif non-pratiquant ne dérange pas, mais encore il est d'avis que nous avons le devoir de l'aider et le rapprocher sans contrainte de la tradition.

Comme nous sommes loin de ces chefs religieux des Nations qui s'affichent fièrement devant des gigantesques missiles ayant la capacité de causer la mort de milliers de citoyens, leur message n'étant que menace pour tout celui qui n'adhère pas à leurs conceptions religieuses.

Il est de fait primordial de fréquenter nos grands Sages afin de bien distinguer le vrai du faux, la lumière de l'obscurité, le bien du mal !

Rav Daniel Scemama

États-Unis : Fusillade dans la banlieue de Chicago, au moins 29 blessés



Près de 29 personnes ont été blessées par balle lors d'une fusillade dans une rue de Willowbrook, près de Chicago, selon les autorités locales et des témoins. Peu d'informations sont actuellement disponibles concernant l'incident.

La fusillade s'est produite peu avant minuit et demi, dans la nuit de samedi à dimanche, avec des coups de feu tirés près dans le comté de DuPage. Selon des témoins, une foule d'environ 200 à 300 personnes était rassemblée à proximité. Plusieurs victimes souffriraient de blessures graves. Les forces de l'ordre n'ont pas encore confirmé officiellement le nombre précis de victimes.

Etats-Unis/Israël : Renforcement des exercices militaires conjoints

Au cours de l'année écoulée, les États-Unis et Israël ont renforcé leur coopération militaire par le biais d'exercices conjoints à grande échelle et d'actions opérationnelles pour "projeter leur puissance" dans la région afin de dissuader la République islamique. Il y a plusieurs semaines, le Pentagone avait suggéré au ministère de la Défense et à l'armée israélienne de commencer une planification militaire conjointe sur la question iranienne.



Le ministre israélien de la Défense devrait également demander à l'administration américaine, avec qui il entretient des contacts étroits, d'avancer la livraison des avions de ravitaillement américains KC-46 qu'Israël a achetés l'année dernière.

+33 6 50 51 80 83

O'NEW PARIS

SPÉCIALISTE DE LA
CHEMISE BLANCHE

Pack de 3 chemises à partir de 65€

ONewParis.com

Israël est au fait des termes du mini-accord entre Washington et Téhéran, affirme Netanyahu

"Israël peut vivre avec ce mini-accord" : c'est en ces termes que s'est exprimé Binyamin Netanyahu au sujet du nouvel accord qui se profile entre Washington et Téhéran. Netanyahu a ajouté que son gouvernement était au courant des pourparlers avec l'Iran.

Le *New York Times* a pour sa part indiqué que l'accord intérimaire contraindrait Téhéran

à ne pas enrichir d'uranium au-delà des niveaux actuels (60%), à coopérer avec les inspecteurs de l'AIEA, à faire en sorte que les organisations terroristes qu'elle soutient ne s'en prennent pas aux intérêts américains en Irak et en Syrie, à ne pas livrer à la Russie de missiles balistiques et à libérer trois Américains iraniens détenus par Téhéran.

Explosion du barrage en Ukraine : Le grand rabbin porte secours aux sinistrés

Après avoir failli perdre la vie à cause d'un obus d'artillerie russe, le grand rabbin d'Ukraine Moché Azman est retourné dans la zone sinistrée de



Kherson pour poursuivre ses opérations d'aide humanitaire. La semaine dernière, la destruction du barrage de Kakhovka sur le Dniepr avait suscité l'inquiétude pour la

centrale nucléaire de Zaporijjia, la plus grande d'Europe. Cette semaine, malgré le danger toujours présent, le Rav Moché Azman s'est à nouveau rendu

à Kherson pour fournir de la nourriture, des médicaments et des vêtements supplémentaires à la population locale durement sinistrée.

ANIMATION BOUBOT BRESLEV

MASCOTTES GEANTES

Pour tous vos événements

Mariage, Bar-Mitsvah, Henné, Coupe de cheveux, Hiloula, Gala, Slihot, Anniversaire...

Larissou.nc

06.58.56.70.66

Le ministre de la Défense Yoav Galant rencontrera son homologue américain jeudi à Bruxelles

Le ministre israélien de la Défense Yoav Galant rencontrera jeudi, à Bruxelles, le secrétaire à la Défense des États-Unis Lloyd Austin, qui assistera à la réunion des ministres de la Défense de l'OTAN, selon de hauts responsables israéliens, cités par le site *Walla*. La réunion aura lieu alors que



l'administration Biden mène des négociations indirectes avec l'Iran sur d'éventuels "accords" concernant le programme nucléaire et la prévention de l'escalade dans la région. "Cette réunion portera sur l'Iran, sur l'Iran et pour l'Iran!", a déclaré un responsable israélien.

Maroc : La délégation iranienne quitte la salle de l'UPI pendant l'intervention israélienne

Une délégation de la Knesset menée par Danny Danon s'est déplacée à Marrakech pour prendre part à la Conférence interparlementaire sur le dialogue interconfessionnel. Lors de son discours prononcé en quatre langues, le député Dan Illouz (Likoud), qui est aussi le président du lobby pour les Accords d'Abraham à la Knesset,



a appelé les représentants des gouvernements participants - notamment l'Arabie saoudite et l'Indonésie - "à être du bon côté de l'Histoire" et à adhérer aux Accords d'Abraham. Pendant qu'il prenait la parole, les Iraniens ont quitté la salle, attendant que le discours soit achevé pour regagner leurs places.

נדל"ן ושיווק פרויקטים

בס"ד

TIVOUR BUILDING

AGENCE IMMOBILIERE

UNIQUE



Suite à l'hôtel West Ashdod, 40m2 + 12 m2 balcon au 7^{ème} étage. L'hôtel travaille avec votre appartement et vous recevez des dividendes, et vous profitez de votre suite jusqu'à 90 nuits par an.

750 000 sh (185 200€)

Une valeur sûre



T3 "City" en plein centre d'Ashdod 102m2 avec 8m2 balcon, clim, parking, balcon, ascenseur shabat, proche de tout.

2 190 000 sh (540 700 €)

Coup de fusil



Penthouse de rêve (Maar Ashdod), 319 m2 + 174 m2 terrasse, tout en marbre, piscine, sauna, jacuzzi, vue mer.

8 000 000 sh (1 975 300€)

054 63 99 865 01 77 50 31 40

Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Dov Uzan

Biden ne facilitera pas l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN



Aucun traitement de faveur pour l'Ukraine dans son processus d'adhésion à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), a indiqué le président américain Joe Biden et ce, malgré l'invasion russe. Interrogé par des journalistes afin de savoir si les États-Unis allaient rendre "plus facile" l'adhésion de Kiev à l'Alliance atlantique, Biden a dit "non", en assurant que l'Ukraine devrait "respecter tous les critères".

Biden a par ailleurs qualifié de "totalement irresponsable" le déploiement de premières ogives nucléaires russes en Biélorussie.

La Russie va ouvrir une antenne de son ambassade à Jérusalem



La Russie va construire une antenne de son ambassade tel-avivienne à Jérusalem dans le cadre d'un accord avec la ville, a confirmé vendredi le ministère russe des Affaires étrangères. L'accord porte sur un terrain contesté à l'ouest de Jérusalem, dont la ville a convenu qu'il appartiendrait officiellement à la Russie. L'ouverture est prévue dans les 5 ans, mais pourrait être repoussée à 10.

Des sources au fait du dossier ont révélé que la cérémonie de signature à l'hôtel de ville a eu lieu le jour de *Yom Yérouchalaim* en mai, après 6 mois de négociations complexes. Le ministre israélien des AE, Eli Cohen, et le maire de la capitale Moché Lion étaient présents lors de la signature.



REJOINS L'ÉCOLE DE COMMERCE JUIVE

בס"ד
01 43 70 33 54
contact@iadbs.fr

1 CAMPUS GARÇONS SUR PARIS

1 CAMPUS FILLES SUR PARIS ET SUR JERUSALEM

1 CAMPUS 100% ONLINE



FORMATIONS EN ALTERNANCE DU BAC+1 AU BAC+5 :

- » EN MARKETING DIGITAL
- » EN DÉVELOPPEMENT WEB / IA
- » EN RESSOURCES HUMAINES
- » EN DESIGN D'INTÉRIEUR



DIPLOMES RECONNUS PAR L'ÉTAT



Allemagne : Une épée de bronze vieille de 3000 ans retrouvée quasiment intacte



Une épée datant sans doute du 14^{ème} siècle avant l'ère vulgaire, une période correspondant à l'âge de Bronze moyen, a été mise à jour à Nördlingen, en Allemagne, par une équipe d'archéologues. L'arme faite de bronze reposait dans une sépulture, le long du corps d'un défunt. Pas moins de 3 personnes ont été enterrées successivement dans cette même tombe, un homme, une femme et un adolescent. "Il faut encore examiner l'épée mais on peut déjà dire que son état de conservation est extraordinaire ! Une découverte comme celle-ci est très rare", a affirmé le professeur Mathias Pfeil, directeur de l'Office bavarois des monuments historiques.

Le Parlement libanais échoue une nouvelle fois à élire un président

Le Parlement libanais s'est de nouveau rassemblé pour une douzième tentative, depuis le mois d'octobre dernier, de trouver un consensus entre les camps rivaux afin de permettre l'élection d'un nouveau président. Finalement, ni le candidat soutenu par le 'Hezbollah pro-iranien ni son adversaire soutenu par les partis chrétiens n'ont réussi à obtenir le nombre de voix requis. L'impasse politique au Liban se poursuit, les députés du 'Hezbollah ayant clairement indiqué qu'ils ne permettraient pas à d'autres groupes de leur imposer un candidat et affirmant que la décision devait être prise par consensus.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



בס"ד

DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

0110000000

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE ■ YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCAT ET NOTAIRE ■ AVIVIT ZEHAVI AVOCAT ET NOTAIRE ■ SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE ■ DORIT ANTEBE AVOCAT ET NOTAIRE ■ SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE ■ LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCAT ■ SAGIT KEINAN AVOCAT ■ ARIE BRENING AVOCAT ■ MAAYAN ZAGURI AVOCAT ■ SHANI ELMALIAH AVOCAT ■ MYRIAM LASCAR JURISTE ■ AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

C'est l'histoire d'un prisonnier, d'une mariée et d'une enveloppe surprise...

Un couple qui s'est marié en Israël cette semaine a été surpris de découvrir parmi les enveloppes de chèques, une enveloppe contenant des billets de Monopoly accompagnés d'une note singulière : "Je n'avais nulle part où aller car je viens d'être libéré de prison. Je suis venu manger et c'était super. *Mazal Tov* !"



Bar Asado et Lior Rosenberg, les mariés, ont déclaré ne pas être en colère contre l'homme mais au contraire avoir le sentiment d'avoir eu le privilège d'accomplir une Mitsva. La mère de la mariée a pour sa part déclaré : "J'ai dit à ma fille que je payais sa part. Cela m'a incroyablement émue de rendre quelqu'un d'autre heureux."

Avec une Loi sur la protection de l'environnement modernisée, le Canada continue de montrer la voie en matière d'écologie

Les Canadiens seront-ils mieux protégés contre la pollution? C'est ce que propose la mise à jour majeure, la première depuis 1999, de la plus importante loi environnementale du Canada.

L'adoption du projet de loi S-5 par la Chambre des communes marque une étape significative vers une meilleure protection de la population canadienne et

de l'environnement contre la pollution et les produits chimiques toxiques. Par ailleurs, la loi établit une nouvelle obligation pour le gouvernement de faire respecter les principes de justice environnementale, d'équité intergénérationnelle et de non-régression - en veillant à ce que les protections environnementales ne puissent pas être réduites.

Après le bac, la yechiva ou le séminaire

Prépare ton BTS en alternance avec OZAR FORMATION



- *Frais de formation pris en charge à 100%*
- *Alternant rémunéré*
- *Accompagnement personnalisé pour la recherche d'entreprise*



31, rue des Cordelières, Paris 13^{ème}
34, rue du Moulin Joly, Paris 11^{ème}
Suivez-nous sur   

INFOS ET INSCRIPTIONS
01 45 35 69 64
07 83 93 93 12
contact.formation@ozar.fr



Etats-Unis : Des millions de sauterelles envahissent un petit village du Nevada

Depuis quelques jours, la petite ville d'Elko, dans le Nevada, est envahie par des millions de criquets mormons. On les trouve sur la route, sur les murs, et même dans l'hôpital de la ville. Ils sont partout et certains insectes peuvent atteindre les 8 cm. Heureusement, les criquets mormons ne mordent et ne piquent pas les humains.



Ils se contentent plutôt de manger la végétation ou de se dévorer entre eux. "Ils affluent en masse chez nous, ça sent mauvais, c'est gluant", témoigne une habitante. Les insectes devraient rester encore quelques jours dans la ville avant de migrer vers le désert.

Lod : Arrestation d'un adolescent palestinien sur le point de mener un attentat

Un adolescent palestinien de Judée-Samarie qui planifiait de commettre un attentat terroriste a été arrêté par les forces de sécurité à Lod, dans le centre du pays vendredi matin, a annoncé l'agence de sécurité intérieure du *Chin Beth*.

Selon cette dernière, le jeune homme âgé de 16 ans originaire de Balata était entré

illégalement en Israël et il prévoyait de commettre un attentat terroriste "dans un délai immédiat".

Il a été placé en détention par des membres du *Chin Beth* et de l'unité de lutte antiterroriste *Yamam*, qui dépend de la police, suite à des renseignements transmis par l'agence et par l'armée israélienne.

Elyssia Boukobza

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR
 **Torah-Box**
 MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler

✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



LIT D'ANGE

Show-Room : 43, Chemin des Vignes - 93500 BOBIGNY
 litdange@gmail.com - www.litdange.com

Ange Yaïche : 06 15 73 30 16

Matelas - Sommier - Couettes, Oreillers
 dans toutes les dimensions, possibilité sur-mesure

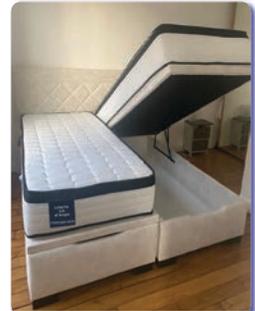
Livraison dans toute la France

Matelas 
 Sans Chaatnez
 avec fermeture ZIP



Sommiers
 avec attaches, choix des tissus et des coloris

Tête de lit
 Large choix des matières, tissus et des coloris



Lit-coffre
 Haut de gamme
 Esthétique, confort et optimisation de l'espace.

SIREN 828 414 649 - Numéro d'identification TVA FR72828414649 - Document publicitaire non contractuel



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Kora'h - Connaître sa place

La course aux honneurs, la jalousie, l'esprit de comparaison semblent des prétentions dénuées de sens qui éloignent l'homme de son Créateur. Ces penchants sont illimités car rien ne peut assouvir les désirs de l'homme, notamment en matière d'honneur.



La *Parachat Kora'h* nous invite à réfléchir sur la direction dans laquelle l'homme doit s'engager pour se rapprocher de son Créateur et raffiner ses qualités. Depuis plusieurs semaines, la Torah nous décrit des erreurs graves commises par des personnages illustres, bien souvent motivés par des considérations à première vue respectables.

Lorsqu'elle a fauté, Myriam ne souhaitait pas médire de Moïse ; de même, de nombreux commentaires nous enseignent que la faute des explorateurs peut s'expliquer par leur souci de prolonger la proximité avec Hachem dans le désert.

La Torah nous invite donc à nous méfier des images caricaturales de "fautes" grossières réalisées par des personnes mal intentionnées, mais elle nous suggère d'analyser en profondeur

les ressorts de nos actes, de nos paroles et de nos pensées.

Les revendications de Kora'h et son assemblée

Il suffit de lire le texte de notre *Paracha* pour s'apercevoir qu'en réalité, les revendications de Kora'h témoignent d'une aspiration à la sainteté : "Toute la communauté, oui, tous sont des saints, et au milieu d'eux est Hachem ; pourquoi donc vous érigez-vous en chefs de l'assemblée de Hachem ?"

Kora'h et son assemblée réclament le partage de la prêtrise et de la direction du peuple. Ils postulent l'égalité sainteté de chacun des membres du peuple et en déduisent qu'il est illégitime que le service divin soit réservé à certains. Si cette argumentation peut

sembler pertinente par certains aspects, elle n'en demeure pas moins problématique à de nombreux égards.

Comme le fera remarquer Moché, Kora'h et son assemblée semblent oublier que ce ne sont pas Moché et Aharon qui se sont arrogés le pouvoir, mais bien D.ieu en personne qui leur a attribué ces fonctions. Dès lors, les récriminations qui leur sont adressées sont irrecevables et révèlent au contraire des calculs teintés de jalousie et finalement un refus d'accepter la volonté divine.

"En vérité, toi et toute ta bande, c'est contre l'Éternel que vous vous êtes ligués ; car Aharon, qu'est-il pour que vous murmuriez contre lui ?" leur oppose Moché. Rachi explicite ces propos de la manière suivante :

"'C'est pourquoi' : C'est à cause de cela que 'toi et toute ta communauté qui s'est assemblée' autour de toi êtes contre Hachem, car c'est sur Son ordre que j'ai conféré la prêtrise à Aharon, de sorte que cette querelle ne nous concerne pas (*Midrach Tan'houma*)."

Des destinées interchangeables ?

Finalement, cette *Paracha* nous invite à réfléchir sur l'importance de "connaître sa place" et à l'accepter. Dans le cadre de la vie sociale, l'homme est constamment en échange et une de ses tendances naturelles consiste à se comparer à ses semblables. Ce faisant, il agit comme si les destinées individuelles étaient interchangeables, comme si D.ieu avait créé des individus similaires qui pourraient tous "vivre la vie" des autres et en être heureux. Cela revient à méconnaître la spécificité inhérente à chacun.

D.ieu a créé des hommes égaux en dignité, mais distincts les uns et des autres. Ces différences ont vocation à enrichir l'humanité en donnant à chaque individu un rôle spécifique que lui seul peut jouer dans le monde.

Plutôt que de chercher à tout prix à ressembler à son prochain, l'homme doit essayer de révéler les trésors de sa *Néchama* qui font de lui un être spécifique et indispensable à l'humanité.

Voilà pourquoi il est si important de connaître sa place, et d'être convaincu que nous avons tous un rôle singulier à jouer sur terre. Dès lors, la course aux honneurs, la jalousie, l'esprit de comparaison semblent des prétentions dénuées de sens qui éloignent l'homme de son Créateur. Ces penchants sont illimités car rien ne peut assouvir les désirs de l'homme, notamment en matière d'honneur.

Désirs, jalousie & honneurs

Nos Sages nous ont avertis depuis longtemps : "Les désirs, la jalousie, et la recherche des honneurs expulsent l'homme du monde", à l'image de Kora'h et de son assemblée qui sont avalés par la terre.

Face à ces écueils, l'homme doit réagir en se concentrant sur l'approfondissement de ses qualités et de sa sensibilité, en les canalisant dans la direction du service divin, grâce à l'étude de la Torah et à la pratique des *Mitsvot*. De cette manière, il parviendra à ressentir intuitivement la direction vers laquelle il doit s'engager et ressentira un épanouissement intense.

Considérons ainsi l'exhortation du prophète Samuel dans notre *Haftara* qui nous rappelle avec force que les idoles que l'homme poursuit sont vaines et le mènent à sa perte, alors que son salut ne réside que dans le service authentique de D.ieu.

"Samuel répondit au peuple : Soyez sans crainte. Oui, vous êtes bien coupables ; du moins [...] servez l'Éternel de tout votre cœur. [...] L'Éternel ne délaisse point son peuple, pour l'honneur de Son saint nom, parce qu'Il lui a plu de vous adopter pour son peuple." (*Samuel* 12, 20-21)

Puisse Hachem nous aider à nous investir dans cette voie et à comprendre comment enrichir la symphonie de l'humanité avec nos partitions personnelles. Nous pourrions ainsi, avec l'aide de l'Éternel, construire l'harmonie universelle propice à l'arrivée très prochaine du *Machia'h*.

Jérôme Touboul



SHA BA TIK

N°330

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Kora'h

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom composé d'un nom d'animal et d'un adjectif à votre équipe. 2. **Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

L'ÉNIGME *(Jeu de réflexion)*

Le premier qui résout l'énigme rapporte ★★ 2 points à son équipe.

Enigme 1 : Monsieur et Madame Atrovite ont un fils, comment s'appelle-t-il ?

> Yves

Enigme 2 : Monsieur et Madame Serolle ont une fille, comment s'appelle-t-elle ?

> Jessica

JEU

3

LA PRÉDICTION *Jeu de connaissance et d'intuition*

On pose la question, on laisse du temps à chacun pour trouver la réponse, puis on compte jusqu'à trois et tout le monde doit donner la réponse en même temps. Chacun doit montrer avec ses doigts le nombre de participants qui vont donner une mauvaise réponse selon lui.

Tous ceux qui ont donné la bonne réponse gagnent
★ 1 point.

Tous ceux qui ont donné la bonne prédiction gagnent
★★ 2 points.

1. De quelle tribu était Kora'h ?

> Il était de la tribu de Lévi.

2. De quelle tribu étaient Datan et Aviram ?

> Ils étaient de la tribu de Réouven.

3. Qui mange les Bikourim ?

> Les Cohanim.

4. À qui donne-t-on le Ma'asser ?

> Au Lévi.

5. À qui donne-t-on la Térouma ?

> Au Cohen.





SHA BA TIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

A LE TEXTE FOU

Onn, fils de Pélet, l'un des partisans de _____ (*Kora'h*), est très impliqué dans la révolte contre _____ (*Moché Rabbénou*). Toutefois, son épouse le dissuade de poursuivre sur sa lancée. "Tu sais, lui dit-elle. Dans tous les cas, tu ne deviendras jamais chef à la place du vrai _____ (*chef*), Mieux vaut éviter les _____ (*histoires*) !

- Tu as raison, capitule Onn. Mais que faire ? Je me suis déjà engagé du côté de _____ (*Kora'h...*)".

Sa femme le rassure, et lui donne du vin pour l'endormir. Elle s'installe alors à l'entrée de sa _____ (*tente*), et se met à se _____ (*coiffer*). Or, nul homme n'a le droit de voir les cheveux d'une _____ (*femme mariée*). Un peu plus tard, quand les partisans de Kora'h viennent chercher Onn, ils sont pris au dépourvu par cette scène, et se voient contraints de fuir pour éviter la _____ (*Avéra*). Peu après, alors que la terre s'ouvre pour avaler Kora'h et ses _____ (*partisans*), Onn est toujours profondément endormi dans son lit, sauvé par sa _____ (*femme*).

Il y a 11 erreurs dans le texte fou

B LE QUIZ SUR LA PARACHA.

Le premier qui donne la bonne réponse rapporte ★★ 2 points à son équipe.

Qui est le père de Onn ?

- > Pélet.

Au départ, de quel côté Onn est-il ?

- > Du côté de Kora'h.

Quel est l'argument de sa femme ?

- > Dans tous les cas, tu n'as rien à gagner.

Qu'arrive-t-il à Kora'h alors qu'Onn dort ?

- > Il est avalé par la terre avec ses partisans.



C QUIZZ À L'ENVERS (★★ 2 points à son équipe.)

Pour lui éviter d'entrer dans la querelle.

- > Pourquoi la femme de Onn pousse-t-elle son mari à dormir ?

Elle s'installe à l'entrée de la tente, les cheveux découverts.

- > Quel stratagème utilise-t-elle pour sauver son mari ?

Pour éviter la Avéra de voir les cheveux d'une femme mariée

- > Pourquoi les partisans de Kora'h prennent-ils la fuite en apercevant la femme de Onn ?



SHABATIK

3

ÉNIGMES

1^{ère} énigme

(pour les petits)

Un homme décrit ses filles : "elles sont toutes blondes sauf deux, toutes brunes sauf deux et toutes rousses sauf deux". Combien a-t-il de filles ?

Reponse : Trois : une blonde, une brune et une rousse.

2^{ème} énigme

Résous ce calcul :

$$4 - 4 \times 7 + 3 = ?$$

$$4 - 28 + 3 = -21 \text{ (moins 21)}$$

3^{ème} énigme

Le directeur d'une entreprise doit prendre l'avion tôt le matin pour un rendez-vous d'affaires. En quittant son appartement, il fait un détour par son entreprise car il a oublié des documents importants. Dans les couloirs, il croise le veilleur de nuit qui s'apprête à rentrer chez lui. Ce gardien lui dit "J'ai fait un rêve cette nuit, je vous ai vu mourir dans un crash d'avion.". Il lui prend la main et le supplie : "Monsieur, ne prenez pas cet avion, vous allez vous écraser !". Le directeur est un peu ennuyé par cette situation mais décide de suivre les conseils de son employé. Son rêve était bien prémonitoire puisque l'avion s'est écrasé et il n'y a aucun survivant. Le lendemain, le directeur apporte une grosse somme d'argent au gardien pour le remercier. Puis il le licencie.

Pourquoi ?

Réponse : Le veilleur de nuit n'est pas censé dormir au travail.



SHA BA TIK

4

DEVINEZ LA QUESTION



Ce jeu est un quiz d'un genre différent, puisque on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question. Chaque bonne "question" rapporte 1 point ★ à son équipe.

Règle supplémentaire : Lorsqu'une personne a bien répondu, elle doit répéter de mémoire la phrase du jour pour valider son point !

La phrase du jour (À répéter 5 fois avant de débiter le jeu) :



Seize jacinthes sèchent dans seize sachets secs.

- En brûlant de l'encens (des Kétoret).
- > Comment Aharon a-t-il arrêté l'épidémie ?
- Sur le bâton d'Aharon.
- > Sur quoi ont poussé des amandes ?
- Chmouel le prophète.
- > Qui est l'illustre descendant de Kora'h ?
- Il a été avalé par la terre.
- > Qu'est-il finalement arrivé à Kora'h ?
- Il s'appelle Quéhat.
- > Comment s'appelle le grand-père de Kora'h ?
- Il s'appelle Yits'har.
- > Comment s'appelle le père de Kora'h ?
- Non, elle n'est pas tombée le jour de la révolte de Kora'h.
- > Est-ce que la Manne est tombée le jour de la révolte de Kora'h ?
- Non, il ne voulait pas être Cohen Gadol.
- > Est-ce que Moché Rabbénu voulait être Cohen Gadol ?



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Une visite imprévue

"Je vois que vous êtes très surpris, lui lança le père. Vous devez être curieux de comprendre le sens de cette situation insolite. Venez, je vais vous conter mon histoire. Entrez chez moi !"



Cette histoire s'est déroulée il y a une vingtaine d'années, au sein d'un séminaire de jeunes filles ayant fait *Téhouva*.

Comme c'est l'habitude dans les séminaires, des *Chabbatot* pleins sont de temps en temps organisés. Cette fois, les jeunes filles et l'équipe pédagogique se réunissaient à Jérusalem dans le but de vivre un Chabbath empreint d'élévation spirituelle et de renforcement des liens.

Le programme du Chabbath s'annonçait dense, avec des cours et des conférences, des prières et des chants, dans une ambiance de spiritualité extraordinaire. L'objectif était d'imprimer une empreinte positive et durable dans le cœur des jeunes filles.

Rencontre avec le troisième type

Le Chabbath, qui se déroula dans une atmosphère de sainteté exceptionnelle, dépassa toutes les attentes. À la fin du Chabbath, le groupe se prépara à quitter Jérusalem et à reprendre la route du retour vers le nord du pays, où se trouvait le séminaire. Cependant, le chauffeur du car annonça à la directrice que les jeunes filles seraient déposées dans leurs villages respectifs, près

de l'école, à l'exception d'un seul village, plus éloigné, où seule une jeune fille résidait.

La directrice appela son mari, le Rav du séminaire, pour solliciter son conseil. Ce dernier se porta volontaire pour venir chercher l'élève et l'accompagner jusqu'à son village. Il était 1h du matin lorsque le bus atteignit sa destination finale. La directrice et l'élève furent accueillies par le Rav qui les attendait déjà. Les deux femmes prirent place dans la voiture. Le voyage se déroula sans encombre, et la voiture atteignit l'entrée du village.

Guidé par les petites rues, le Rav conduisit jusqu'à l'endroit où la jeune fille habitait. C'est alors qu'il fut stupéfait en apercevant pour la première fois le père qui accueillait sa fille. Connaissant les descriptions faites par sa femme, la directrice du séminaire, il était conscient que cette jeune fille se distinguait particulièrement de ses camarades, de par sa pudeur et ses *Midot* raffinées. Cependant, l'homme qui se tenait devant lui était bien différent. Il ne portait pas de *Kippa* et son apparence était très particulière. Dans la société israélienne où les signes extérieurs revêtent une grande importance, il était évident que cet homme ne bénéficiait pas du privilège de respecter la Torah et les *Mitsvot*.



Le Rav n'eut guère le temps de tergiverser, car un léger coup sur sa vitre le fit sortir de ses pensées.

"Je vois que vous êtes très surpris, lui lança le père. Vous devez être curieux de comprendre le sens de cette situation insolite. Venez, je vais vous conter mon histoire. Entrez chez moi !"

Atterrissage d'urgence

Le Rav hésita un instant, mais le père se montra aimable. Il conduisit le Rav et son épouse jusqu'à son salon. Puis il commença : "Rav, vous pouvez déguster un café. Notre cuisine est Cachère *Laméhadrine*. Oui, car j'ai également deux fils orthodoxes. Le premier étudie dans une grande *Yéchiva* de Bné Brak et le second est *Avrekh* dans la ville de Tsfat. C'est un véritable érudit. Je pourvois à ses besoins grâce à D.ieu."

Le Rav était abasourdi par la présentation de cette famille. Comment un père qui ne pratiquait pas lui-même avait-il pu élever des enfants d'une telle grandeur spirituelle ?

"Je m'appelle Ouriel, et je suis agriculteur de génération en génération. Je n'ai pas eu la chance de grandir dans un foyer imprégné de Torah, mais j'ai été élevé dans l'amour du judaïsme et le respect des Sages."

Un jour, poursuivit-il, alors qu'il était assis sur son tracteur, il aperçut un hélicoptère descendant directement vers lui. Incrédule, il vit soudain le Rav 'Ovadia Yossef en sortir, vêtu de sa somptueuse tenue dorée ! Ouriel se mit à courir dans sa direction et se jeta à ses pieds. L'assistant du Rav expliqua alors qu'en plein vol, le Rav avait ressenti un malaise. Ils avaient décidé de faire une halte pour se reposer quelques minutes.

Ouriel se hâta d'apporter une chaise au Rav. Rav 'Ovadia s'assit dans toute sa splendeur et expliqua : "Aujourd'hui, je me suis rendu dans différents endroits de la Terre sainte, là où vivent des individus qui, malheureusement, ne respectent pas la Torah et les *Mitsvot* comme il se doit. Mon objectif est de les convaincre d'envoyer leurs enfants dans des

établissements d'enseignement de la Torah. Nous nous sommes déjà rendus dans plusieurs localités où nous avons orienté de nombreux enfants. Nous nous déplaçons en hélicoptère pour pouvoir visiter le plus de villes possibles en une seule journée. La moitié de la journée est déjà passée, et nous devons encore nous rendre dans trois autres lieux. Trois endroits où les habitants attendent ma venue et où nous pourrons réchauffer leurs cœurs, inscrivant des dizaines, voire des centaines d'enfants dans le système religieux."

Une promesse pour les générations

Le Rav ferma les yeux quelques instants. Après cinq minutes, il sentit ses forces revenir et décida de remonter dans l'hélicoptère. Soutenu par son assistant, il se leva et s'avança vers l'appareil. Juste avant d'y entrer, il appela l'agriculteur.

Ouriel poursuivit : "Rav 'Ovadia prit ma main tremblante entre les siennes. Des larmes chaudes coulèrent sur ses joues. Il me dit d'une voix empreinte d'émotion : 'Mon cher ami, ce n'est pas un hasard si le Ciel m'a fait atterrir ici. Je t'en prie, du fond de mon cœur, envoie tes enfants dans des établissements d'étude de la Torah. Je te promets que tu n'en retireras que du bien !'

Pris par l'émotion, je me mis à sangloter à mon tour. Je pris sa main entre les miennes et lui dis : 'Je vous le promets, Rav. Je vous promets de les envoyer dans des établissements d'étude de la Torah...'

Après le départ du Rav, j'étais secoué mais résolu. Je me rendis auprès de ma femme et de mes trois enfants et leur annonçai qu'à partir du lendemain, je les transférerais dans des établissements religieux.

Plus de 10 ans se sont écoulés depuis cette visite, et j'ai eu le privilège de voir naître des descendants exceptionnels, des Bné Torah dotés de belles qualités de caractère. Quelle joie d'avoir eu ce privilège !"



HALAKHOT

1. Respirer des odeurs de cuisine non-cachère, permis ?

> Oui, si ce n'est pas intentionnel, mais on doit éviter d'en tirer profit volontairement de cette façon. (*Biour Halakha, Choul'han 'Aroukh 216, 2*)

2. Mettre un nouvel habit pendant Chabbath, permis ?

> Oui, néanmoins il est conseillé de l'essayer avant Chabbath pour être sûr qu'il nous convient bien. (Rav Avraham Garcia)

3. Le pain est-il cachère au Portugal ?

> Non, tout comme en Italie ou en Espagne où ils contiennent des graisses animales et autres composants interdits.



Une perle sur la Paracha

Suite à la révolte de Korah, une épidémie s'abattit sur le peuple hébreu, tuant **14.700** Juifs, soit **147 x 100**. Le *Méchekh 'Hokhma* nous révèle que ce nombre n'est pas anodin et correspond à un châtiment des rebelles "mesure pour mesure". En effet, en contestant la primauté de Moché et Aharon, c'est en réalité celle de toute la tribu de Lévi qui fut mise en cause. Avant sa mort, Ya'akov *Avinou* avait en effet laissé pour instruction que les fils de Lévi ne devaient pas porter sa dépouille, eux qui étaient appelés à porter l'Arche sainte dans le *Michkan*. En contestant cette distinction, les rebelles s'attaquèrent donc au testament légué par le patriarche. Il fut donc logique qu'ils soient punis en regard des années de sa vie, soit 147 !

Hiloula du jour



Ce jeudi 3 Tamouz (22/06/2023) tombera la *Hiloula* de Rabbi Ména'hem Mendel Schneerson, le Rabbi de Loubavitch. Leader spirituel juif mondial du XX^{ème} siècle.

Son action fut reconnue sur le plan international par les juifs comme par les non juifs. Il œuvra pour la diffusion du judaïsme avec la fondation d'un réseau d'institutions d'études juives et de l'enseignement de la Torah dans le monde entier. Parmi ses œuvres, on retiendra *Likouté Si'hot*, *Torat Ména'hem*, *Séfer Hamaamarim*, *Hayom Yom* et *Iguérot Kodèch*.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous.

Les lois du langage



Le *'Hafets 'Haim* nous enseigne que la médisance est prohibée même si en refusant de s'y adonner, l'on doit subir un préjudice financier, comme la perte d'un travail.

LE DOSSIER DE LA SEMAINE

L'ÉTONNANTE ÉPOPÉE DE SHANGHAÏ

LE GRAND DOSSIER DE LA SEMAINE



Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Yéchiva de Mir entreprit une fuite audacieuse vers Shanghai. Face à l'oppression nazie en Europe, les étudiants et enseignants de cette institution juive prestigieuse trouvèrent refuge à des milliers de kilomètres de là. Découvrez l'histoire fascinante de leur évasion, qui permit à l'un des centres d'étude de la Torah les plus importants d'Europe de survivre à travers les affres de la Shoah.

La Yéchiva de Mir, fondée en Pologne en 1837, comptait parmi les plus prestigieuses et plus anciennes Yéchivot lituaniennes à la veille de la Shoah. Elle se trouvait alors à l'apogée de son rayonnement.

L'été 1939, l'armée allemande envahit la Pologne, tandis qu'à l'Est entrait l'armée soviétique. Conformément au traité de non-agression germano-soviétique, la Pologne fut partagée entre les deux

L'ÉTONNANTE ÉPOPÉE DE SHANGHAÏ

pays. La partie lituanienne de la Pologne qui abritait les *Yéchivot* de Vilna, Radin, Grodno, Bialistok, Kamenitz, Slonim, Mir et Baranovitz, était désormais sous occupation russe.

Le traité germano-soviétique se révéla à postériori providentiel. L'invasion russe en Pologne orientale se fit sans effusion de sang. Les Russes et Allemands reconnurent la souveraineté lituanienne sur la ville de Vilna, un détail qui se révélera d'une importance capitale. Un demi-million de Juifs furent la zone d'occupation allemande vers la zone soviétique. Certes, beaucoup d'entre eux furent déportés en Sibérie, mais la moitié d'entre eux purent malgré tout survivre à la guerre.

La fuite vers Vilna

Apprenant que les Russes s'apprêtaient à remettre la ville de Vilna aux mains du gouvernement lituanien, conformément aux termes du traité germano-soviétique, les élèves de la *Yéchiva* quittèrent Mir pour Vilna. Ils furent rejoints peu de temps après par le directeur de la *Yéchiva*, le Rav Eli'ézer Yéhoua Finkel, son gendre le Rav Haïm Chmoulevitz et le directeur spirituel, le Rav Yéhezkel Levinstein. Des milliers d'autres juifs prirent le même chemin, profitant de ce qu'aucune frontière ne séparait encore Vilna de la zone d'occupation soviétique.

Les autorités lituaniennes établirent alors des cartes des réfugiés pour les quelques milliers de Juifs, dans leur majorité élèves de *Yéchivot*, qui étaient arrivés dans cette ville. Ils exigèrent qu'ils quittent Vilna et se dispersent dans les villes environnantes. Le Rav Finkel lutta de toutes ses forces et acheta littéralement le droit pour la *Yéchiva* de Mir de s'installer dans la

ville de plaisance Keidan, en plein cœur de la Lituanie, seul endroit susceptible d'abriter ses trois cents élèves. Là, loin du tumulte de Vilna et de ses réfugiés, dans l'atmosphère paisible d'une ville de province, la *Yéchiva* connut une période singulièrement bénie.

Conscient que cette solution ne pouvait être que provisoire, étant donné les intentions des soviétiques d'annexer la Lituanie et les menaces de la machine de guerre nazie, le directeur de la *Yéchiva* chercha par tous les moyens, mais vainement, à obtenir des visas et des passeports permettant de fuir l'Europe.

Sogihara fait tout pour sauver les Juifs

Dans leurs efforts acharnés pour trouver quelque issue de secours, les élèves de Mir prirent connaissance de l'existence à Kovno d'un consulat britannique. Celui-ci accepta de leur fournir un certificat de bien piètre allure mais qui, faute de mieux, constituait malgré tout le seul document officiel qu'il fut alors possible d'obtenir. L'heure était de moins en moins aux tergiversations.

Au début de 1940, les Allemands envahirent le Danemark et la Norvège, fermant ainsi toute voie maritime pour s'échapper de Lituanie. Les Soviétiques, de leur côté, après avoir établi en Lituanie un gouvernement communiste vassal, s'apprêtaient à procéder à une annexion en bonne et due forme. La menace d'une attaque allemande contre la Russie et les Etats baltes se profilait déjà à l'horizon.

Les élèves de la *Yéchiva* se tournèrent alors vers le consul du Japon qui venait juste d'arriver à Kovno. Humble fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères, Tchona Sogihara n'avait

L'ÉTONNANTE ÉPOPÉE DE SHANGHAI

jamais entendu parler de judaïsme ni même du peuple juif. Désœuvré dans son tout symbolique consulat, sachant que l'annexion russe était une question de jours et qu'il lui devait falloir partir, il fut bouleversé par le spectacle de milliers de réfugiés assiégeant son bureau dans l'espoir d'obtenir un visa. Malgré les instructions et admonestations de son ministère, il accepta d'accorder aux réfugiés un visa de transit par le Japon.

C'est alors que les Russes s'emparèrent de Kovno. Le consul japonais reçut un délai maximum de trois semaines pour plier bagages. Bravant les instructions, ce diplomate d'un pays allié de l'Allemagne nazie prolongea son séjour à Kovno jusqu'à l'extrême limite, dans le seul but de fournir des visas à une foule toujours plus nombreuse de réfugiés, qui trouvaient en lui leur dernier recours. Entre 10 000 et 15 000 tampons furent ainsi apposés.

Invité en *Erets Israël* après la guerre, Sogihara révéla que sa conduite lui avait fait perdre son poste au ministère des Affaires étrangères. Il ne put assurer sa subsistance que par un modeste emploi de marchand ambulant, puis d'employé à la radio japonaise, dans le service des émissions en russe. On lui décerna la médaille de *Yad Vachem* et une forêt fut plantée à son nom dans la région de Beth Chémech. Le plus jeune de ses fils fut par ailleurs invité à faire ses études d'économie dans une université israélienne.

Entre le marteau et l'enclume

Les visas étaient une chose ; encore fallait-il, pour en tirer profit, obtenir une autorisation de sortie du territoire de la part des autorités soviétiques. Or ceux-ci n'ont jamais été connus

pour être très gourmands de ce genre de faveurs. Les préparatifs pour la déportation en Sibérie d'un demi-million de réfugiés juifs étaient connus. Une semaine seulement après l'annexion de la Lituanie par la Russie, la *Yéchiva* de Mir à Keidan avait été fermée, et ses étudiants dispersés dans quatre petites villes environnantes.

Pourtant, à la surprise générale, les services du N.K.V.D. ouvrirent, durant l'été 1940, deux bureaux d'émigration à l'intention des réfugiés désireux de quitter le territoire soviétique. On craignait une ruse pour prendre au piège des "traîtres" et les vouer à la vindicte populaire. On se souvenait des menaces du gouverneur de Mir qui, à l'annonce de la fuite en cachette des élèves de la *Yéchiva* vers Vilna, s'était écrié : "Ils se sont enfuis, mais nous trouverons encore moyen de les attraper !" Les responsables de la *Yéchiva* se résolurent malgré les craintes à effectuer la démarche et, miracle ! Au début de 1941, les autorisations commencèrent à arriver.

L'aide providentielle du Rav Kalmanovitch

L'autorisation de sortie du territoire accordée par les autorités soviétiques devait conduire les élèves de Mir au Japon, après un long périple dans le célèbre transsibérien jusqu'au port de Vladivostok. A leur stupéfaction, ils se virent signifier que les billets de chemin de fer ne pouvaient être acquis que dans les bureaux de l'Intourist, au tarif exigé des touristes américain, soit au total 50 000 dollars de l'époque, à payer dans un délai maximum d'un mois. Situation d'autant plus grotesque que la loi soviétique interdisait la possession

L'ÉTONNANTE ÉPOPÉE DE SHANGHAÏ

de devises étrangères. Un télégramme fut envoyé à New-York, demandant au Rav Kalmanovitch, représentant alors la Yéchiva aux Etats-Unis, de faire de son mieux pour venir en aide aux réfugiés. Sans tarder, il réunit parents, proches et amis des élèves de la Yéchiva, collecta la somme nécessaire, réussit à obtenir l'autorisation d'un tel transfert de devises, en principe interdit, vers la Russie communiste, et les 50 000 dollars arrivèrent ainsi en deux semaines seulement dans les bureaux de l'Intourist.

Le transfert de la Yéchiva au Japon

Commença alors l'étonnant périple qui conduisit la Yéchiva de Mir de Lituanie vers l'Extrême-Orient. Dix mille kilomètres en chemin de fer à travers la Russie puis la Sibérie, par un froid descendant jusqu'à -50°C. Les conditions de vie à l'intérieur du transsibérien étaient il est vrai assez confortables, les élèves de la Yéchiva avaient pris soin d'emporter des livres et même un *Sefer Torah*. Groupes par groupes, ils pouvaient, même là, reconstituer l'atmosphère de l'étude et de la prière propre à la Yéchiva. Précisons qu'ils étaient suivis de près par des agents du N.K.V.D., qui ne les quittèrent pas jusqu'à leur départ de Russie.

Il est vrai qu'il y avait là quelque chose d'étonnant. Plusieurs centaines de Juifs, qui quelques mois encore auparavant se trouvaient au sein d'anciennes et prestigieuses communautés et institutions, se retrouvaient plongés dans une civilisation totalement inconnue.

Une surprise pourtant les y attendait. A Kobé, l'un des grands ports du Japon, se trouvait une petite communauté juive comprenant 25 familles arrivées de Russie 20 ans auparavant, à la suite de la Révolution bolchevique. S'occupant de commerce, elles s'étaient extrêmement enrichies et organisèrent un comité d'assistance aux réfugiés. Durant plus de six mois, ce comité allait les prendre en charge sans compter. La Yéchiva put ainsi louer un bâtiment où le programme reprit, comme à Mir naguère. Les cours étaient assurés par le Rav Haïm Chmoulévitch et le Rav Yéhezkel Lévinstein. Le groupe des élèves de Mir s'agrandit au cours des semaines qui suivirent avec la venue d'élèves venus des Yéchivot de Kletzk, Kaménitz, Radin. Le Rav Kalmanovitch leur fit parvenir des Etats-Unis plusieurs centaines d'exemplaires du traité *Kiddouchin*. Pessa'h 1941 approchant, le Rav Kalmanovitch fit à nouveau preuve d'initiative et d'ingéniosité pour faire parvenir à temps des *Matsot* et du vin pour le *Séder*. La Yéchiva elle-même établit une *Che'hita* pour la fête, de sorte à ce que rien ne manquât pour la célébrer comme il se doit.

Le Pr. Kotsuji prend la Yéchiva sous sa protection

Une nouvelle surprise attendait maintenant les réfugiés, inquiets d'avoir régulièrement à prolonger leurs visas, valables à priori 10 jours seulement. A l'université de Tokyo se trouvait un

L'ÉTONNANTE ÉPOPÉE DE SHANGHAI

enseignant de langues sémitiques du nom de Dr. Kotsuji. Ayant appris l'arrivée au Japon de Juifs érudits, il se rendit à Kobé pour leur rendre visite. Des liens chaleureux et amicaux furent rapidement noués avec lui, et se révélèrent d'une importance capitale pour la sauvegarde des réfugiés.

Le Dr. Kotsuji appartenait en effet à la famille impériale, et ses interventions tirèrent plusieurs fois ses protégés d'une mauvaise passe. Grâce à lui, par exemple, les autorisations de résidence furent régulièrement prolongées, jusqu'à la décision finale de quitter le Japon pour Shanghai en Chine. Lorsque, durant l'été 1941, une intense campagne antisémite, soutenue par les Allemands, se déclencha contre la présence des réfugiés au Japon, l'Empereur exigea un rapport concernant ces Juifs. Sans prendre garde aux menaces dont il était l'objet, le Dr. Kotsuji prit contact avec les rédacteurs du rapport, parvint à les convaincre de l'honnêteté et des qualités morales des Juifs en question, et obtint que des conclusions positives soient présentées à l'Empereur.

En 1959, Dr. Kotsuji se rendra en Erets Israël et, après des retrouvailles émues avec les dirigeants et les élèves de la Yéchiva de Mir, il exprima le désir de se convertir au judaïsme. Avraham Ben Avraham Kotsuji décéda aux Etats-Unis en 1974, et fut enterré à Jérusalem.

Le départ pour Shanghai

Les autorités japonaises, constatant que le gros des réfugiés demeurait sur place, prirent sous la pression des Allemands la

décision de déporter les 2 000 réfugiés restés à Kobé vers la ville internationale de Shanghai, alors sous occupation nipponne. Par petits groupes, les Juifs furent ainsi transférés vers le grand port chinois, en plein été 1941.

La ville de Shanghai était une sorte de ville internationale. Quelque 5 millions d'habitants, en majorité chinois, vivaient dans plusieurs zones de juridiction : une zone française, une zone internationale sous contrôle des Britanniques, des Hollandais, et des Américains et une zone japonaise.

Shanghai était aussi devenue, avant même l'arrivée de la Yéchiva de Mir, une ville juive. Une petite communauté séfarade, composée de commerçants originaires d'Irak, de Perse et d'Inde, côtoyait une communauté de Juifs russes parvenus, eux, après la Révolution. Mais le groupe le plus important était constitué par quelque 20 000 Juifs expulsés d'Allemagne et d'Autriche en 1938. Les réfugiés de Kobé furent accueillis avec joie par les Juifs de Shanghai.

15 ans avant l'arrivée de la Yéchiva, un millionnaire juif habitant à Shanghai avait, avant sa mort, offert une somme considérable à l'un des dirigeants de la communauté séfarade, le 'Hakham Ibrahim. Celui-ci, saisissant l'occasion, avait conçu le projet étonnant de construire une vaste et luxueuse synagogue, qui devait servir de centre communautaire, dans le centre d'affaires de Shanghai. A ceux qui s'étonnaient de l'emplacement de la synagogue, éloignée des centres de résidence des Juifs, de ses vastes dimensions et de son

«Le Dr. Kotsuji appartenait en effet à la famille impériale, et ses interventions tirèrent plusieurs fois ses protégés d'une mauvaise passe.»

L'ÉTONNANTE ÉPOPÉE DE SHANGHAI

équipement luxueux, il expliquait qu'une ville de commerce internationale comme Shanghai attirerait certainement dans l'avenir des Juifs en grand nombre et qu'il faudrait alors un centre communautaire répondant à leurs besoins.

Pratiquement inutilisée, la synagogue Beth Aharon, avec sa vaste salle contenant quatre cent places, ses cuisines et réfectoires pour réceptions et mariages, ses galeries et pièces attenantes, sa bibliothèque largement fournie et même un Mikvé, attendit pendant 15 ans l'arrivée des élèves de Mir.

Si l'on ajoute à cela que le 'Hakham Ibrahim avait, grâce aux soins intensifs de son jardinier chinois, réussit à faire pousser dans la cour, malgré le dur climat de Shanghai, un arbre d'Etrogim, on comprendra l'émerveillement des réfugiés qui ressentirent pleinement la force de la Providence divine.

Le casse-tête chinois

Il est vrai que la réalité n'était pas toujours simple. Alors que le typhus et la dysenterie faisaient des ravages dans la ville chinoise, peu de Juifs furent touchés. Une semaine avant 'Hanouka 1942, la guerre éclata entre le Japon et les Etats-Unis. Les Japonais établirent alors un gouvernement militaire à Shanghai et interdirent évidemment, sous peine de mort, tout contact avec les Etats-Unis. Les liens avec le Rav Kalmanovitch, les efforts entrepris avec lui pour obtenir les visas d'entrée tant espérés, les transferts de fonds vitaux pour la Yéchiva furent soudain interrompus.

Les responsables de la Yéchiva ne baissèrent pourtant pas les bras. Ils

réussirent en quelques mois à mettre au point un réseau de contacts par l'intermédiaire de pays neutres, tels que l'Argentine, l'Uruguay et la Suède, où s'était réfugié le Rav Wolbe, un ancien élève de Mir. Durant 5 ans, à l'aide de codes et de mots de passe, un contact permanent fut ainsi maintenu avec le Rav Kalmanovitch, sous le nez même de la censure militaire japonaise, des sommes d'argent purent ainsi être envoyées régulièrement de divers points du monde.

L'ingéniosité et le courage dans l'épreuve des réfugiés de Mir ne s'arrêtaient pas là. Comme les livres faisaient défaut et s'abîmaient rapidement dans le pénible climat humide de Shanghai, un grand nombre d'ouvrages furent édités sur place pour satisfaire aux besoins de la Yéchiva comme du public religieux de la ville.

La Juifs de Shanghai échappent au pire

Les Nazis, alliés du Japon, ne voyaient pas d'un bon œil la présence de Juifs en Extrême-Orient. C'est ainsi qu'un premier plan d'extermination fut mis au point dans le plus grand secret. Les Juifs devaient être prétendument transférés dans une île du Pacifique, pour les "protéger", et leurs bateaux "accidentellement" coulés en pleine mer. Un fonctionnaire japonais, lié aux responsables de la Yéchiva, leur révéla ce plan deux semaines avant son exécution, en hiver 1942. Le plan fut divulgué à la plus grande colère des militaires japonais, qui emprisonnèrent et maltraitèrent les dirigeants de la communauté de Shanghai, mais ils durent renoncer à leur projet. Ils décidèrent alors, au printemps 1943, de regrouper les Juifs dans un ghetto.

L'ÉTONNANTE ÉPOPÉE DE SHANGHAÏ

Alors même que leur défaite en Europe n'était plus qu'une question de temps, les Allemands envoyèrent à Shanghai deux spécialistes des chambres à gaz, qui établirent avec leurs collègues japonais un nouveau plan d'extermination des quelque 25 000 Juifs de Shanghai. Des chambres à gaz furent ainsi construites dans la zone industrielle de la ville, sur le modèle de celles d'Auschwitz, et des réserves de zyklon B y furent entreposées. Les Japonais établirent entretemps un recensement pointilleux des personnes et des biens. Ils étaient chargés de conduire les Juifs aux chambres à gaz sans que ceux-ci ne sachent jamais où on les menait.

Au début de 1945, les Juifs furent ainsi avertis qu'ils devaient se préparer à partir sous quinze jours vers des "camps de travail". Ils devinèrent qu'un mauvais sort leur était réservé, sans comprendre pourtant ce dont il s'agissait, jusqu'à ce qu'après la guerre les archives de l'ambassade d'Allemagne révèlent ce secret.

Les Japonais subirent alors de graves revers militaires et ne reparlèrent plus des camps de travail. Néanmoins, chaque fois que leur situation se renversait en

leur faveur, ils avertissaient les Juifs de Shanghai de leur départ imminent. Chaque fois, de nouveaux revers venaient reporter ce projet funeste, jusqu'à la défaite finale des Japonais.

Sous les bombes américaines

Dès le début de l'été 1945, les "forteresses volantes" américaines entreprirent des bombardements systématiques et d'une violence toujours accrue. Des bombes énormes s'abattaient sur Shanghai, détruisant des immeubles entiers et causant d'importantes pertes humaines. La peur était grande, dans le vétuste bâtiment du ghetto, toujours prêt à s'écrouler et où étaient désormais rassemblés les élèves de Mir. Beaucoup pressaient les dirigeants de la Yéchiva de quitter Shanghai pour la ville de Tensin, où se trouvait une petite communauté juive. Le Rav Lévinstein s'y opposa de toutes ses forces. Selon lui, rien n'assurait que Tensin serait plus tranquille que Shanghai, et ce nouveau déménagement interromprait l'étude pour plusieurs jours. De cela, disait-il avec force, il fallait avoir plus peur que des bombardements américains.



L'ÉTONNANTE ÉPOPÉE DE SHANGHAÏ

Effectivement, la guerre civile entre communistes et nationalistes chinois gagna rapidement Tensin, et s'y décharna avec une rare cruauté. Par miracle, aucun élève de Mir ne fut victime des tapis de bombes largués par les Américains. Les voisins chinois étaient à ce point conscients d'une protection particulière sur la *Yéchiva* qu'ils préféraient à tout autre abri ses murs branlants et décrépits. Au plus fort des alertes, alors que les fenêtres devaient être maintenues fermées malgré la chaleur étouffante et qu'ils ne pouvaient avoir pour seul éclairage que des bougies suintantes et malodorantes, les étudiants de la *Yéchiva*, encouragés par leurs *Rabbanim*, ne se détournèrent pas de l'étude de la Torah. Ce vénérable bâtiment, tremblant jusqu'à ses fondations lors des bombardements, résista cependant à toutes les attaques, et ne s'écroula que 3 semaines après avoir été abandonné par la *Yéchiva*.

La guerre s'acheva ainsi à l'automne 1945, alors que Shanghai se rendait aux forces nationalistes chinoises sans combat. Il fallut encore un an pour que tous les rescapés de Mir obtiennent leur visa d'entrée aux Etats-Unis. Ils gagnèrent par petits groupes ce pays, où certains se fixèrent, tandis que d'autres émigrèrent en *Erets Israël*.

Ainsi prenait fin l'étonnante épopée de la *Yéchiva* de Mir, seule rescapée des illustres *Yéchivot* lituaniennes. L'extraordinaire dévouement de ses étudiants pour l'étude ininterrompue de la Torah, ainsi que les multiples péripéties de leur aventure sont riches d'enseignements quant aux voies de la Providence divine à l'égard du peuple juif, même durant ses heures les plus sombres.

Dossier Kountrass
revisité par Torah-Box

Ligne
'HINOUKH

Système éducatif en Israël,
orientation scolaire

Des professionnels répondent
GRATUITEMENT
à vos questions

Du Dimanche au Jeudi de 19h à 22h

+33.1.80.20.5000 | +972.2.37.41.515 | +1.437.887.14.93
touche 11



Une mère juive

La mère juive a toujours été, avant même la synagogue et la maison d'étude, le roc dans la tourmente, l'assurance de sécurité des siens et ce, déjà dans la nuit de l'exil égyptien.

Elle fut à travers l'histoire de notre peuple, la figure de proue de sa famille, travailleuse, pieuse, dévouée, chaleureuse, entreprenante, heureuse de son foyer, créative et énergique. C'est sur elle qu'on peut compter dans toutes les situations, ministre de l'Intérieur, des Affaires étrangères et du Trésor.

La place de la mère dans le judaïsme est fondamentale. Elle est le seul canal possible de transmission de la religion juive (à moins de se convertir) et la pièce maîtresse de l'édifice juïque. Impossible en tout cas de la reléguer aux oubliettes des tâches ménagères, car sans elle, rien n'arrive et elle le sait. Elle est le passeur de l'identité confessionnelle de sa descendance.

Quelque chose bascule

Celle qui assura pendant 3000 ans la pérennité de son peuple, inculquant aux siens les valeurs juives immuables, va soudain vers la fin du 19^{ème} siècle, et le début du 20^{ème}, devoir gérer l'énorme "challenge" qui se présente à elle et encaisser "le choc des cultures" qui risque d'ébranler sa famille et son patrimoine. Car la cellule juive se déplace géographiquement, quittant les terres de pogroms et d'insécurité, mettant le cap vers de nouveaux horizons qui, on l'espère, assureront une certaine stabilité économique et existentielle à la maisonnée.

La *Yiddishe Mame* encensée pour ses qualités et son courage, arrivée à Ellis Island en 1880, de Lituanie ou de Pologne, avec ses *Kinderle*, son foulard et ses bougeoirs de *Chabbès*, va être soudainement projetée dans le Nouveau Monde avec tous les défis que son arrivée dans la *Goldene Medine* implique.

Plus tard, en France cette fois, dans les années 50, nos mères et nos grands-mères quittent l'Afrique du Nord, cocon de valeurs sûres, de références connues, et mettent le pied sur le sol de Paris, ô combien différent d'Alger, de Tunis ou de Casa. Ces villes de soleil, si rassurantes, si accueillantes, si familiales, font soudain figure de petits villages, comparées à la capitale embrumée et froide, tellement anonyme, même si on y parle la même langue.

Là aussi, la gageure va être de taille.

De la *Yiddishe Mame* à la Mère juive

Ces pérégrinations, accompagnées d'une réadaptation obligée aux valeurs ambiantes ont, c'est certain, modelé différemment la femme juive. Si la première génération a tenu le choc, la deuxième, née dans le pays d'accueil et parlant couramment la langue, va se fondre avec plus ou moins de bonheur dans les

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR



Torah-Box
MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler
✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



nouveaux paysages de la société occidentale. Elle va souvent croire que son entrée définitive dans les nouvelles normes du pays devra obligatoirement se payer par l'abandon partiel ou total de la pratique, ne voyant pas de compromis entre tradition et modernité.

Les valeurs morales et religieuses que les anciens transmettaient naturellement par le passé se sont souvent transformées chez les enfants en un folklore désuet, facultatif. En fait, les pieds dans les anciennes valeurs, et le reste du corps projeté en avant, dans ce qu'elle croit être le progrès, la femme juive est en éternelle tension, comprenant intuitivement les dangers du nouveau monde, mais ne pouvant plus faire - ce qu'elle croit être - marche arrière vers la tradition.

C'est à ce moment, à la fin des années 50, que des auteurs et des écrivains, tous laïcs, à majorité ashkénaze, tous ayant "réussi" selon le vœu maternel, vont dépeindre dans leur œuvre littéraire et cinématographique, leurs déboires face à leur mère.

Pour la première fois en 1964, dans le livre de Dan Greenburg "How to be a Jewish Mother", ce terme de "mère juive" apparaît avec une connotation péjorative. Traduit en français, porté au théâtre, les répliques tournent autour du sempiternel cliché : "Si tu ne ..., je meurs", ou "Tu ne m'aimes pas, car si tu m'aimais...". Le concept est donc né il y a 58 ans outre-Atlantique, et s'est très bien vendu, puisqu'il fut la meilleure vente d'un livre de non-fiction en 1965 aux USA.

Philippe Roth, l'écrivain américain, dans la même veine, soutiendra en 1969 que le fils d'une mère juive ne peut grandir au-delà de ses

15 ans, et Woody Allen la met en scène en 1989 dans "New York Stories", planant sur un nuage, déifiée, omniprésente, observant son fils aimé comme via une caméra de surveillance.

Ces mères vont cristalliser sur leurs fils leurs espoirs, mais en les figeant dans les scénarios faciles de la réussite matérielle et de la vitrine sociale, exsangues de toute respiration spirituelle. Ça donnera : "Mon fils est médecin", "C'est mon fils, là-bas, l'avocat..." Mais simultanément aussi, le prix à payer : "Oye, ma belle fille est non-juive..."

Jamais paralysantes

Nos Matriarches ont toutes été des tremplins pour leurs fils, ne les empêchant nullement une fois devenus des hommes de prendre épouse et de quitter le giron familial, pour devenir les personnages de la Torah que nous connaissons. Ce sont des femmes perspicaces qui se battent pour "leur poulain", pas par favoritisme, parce que "mon fils est le meilleur" mais simplement parce qu'elles savent dans l'intime de leur sentiment maternel, que le déroulement de l'Histoire juive dépend d'eux et que les enjeux sont cosmiques.

L'idéalisation du fils devient stérile et même grotesque, une fois vidée d'un élan spirituel.

Sans donner à nos enfants un message identitaire fort, un but transcendant, nous risquons fort, nous aussi, de les étouffer en vase clos, dans notre si douce, mais si dangereuse étreinte.

Jocelyne Scemama

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



FAMILLE

ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE

7 raisons pour lesquelles les femmes juives ne renonceront jamais au Mikvé

Qu'est-ce que la pureté familiale ? Brièvement, pendant la durée des menstruations ainsi que les sept jours qui suivent, les époux s'abstiennent de tout contact physique. À l'issue de cette période, la femme s'immerge dans un Mikvé, et les époux peuvent retrouver leur intimité conjugale.

Pourquoi s'imposer un tel mode de vie au 21^{ème} siècle ? Réduire l'intimité physique semble restrictif pour une vie de couple. Et pourtant...

ambitions, de ses secrets... L'éloignement des corps permet le rapprochement des esprits et la fusion mentale du couple.

1 Avec le Mikvé, la relation entre mari et femme s'inscrit dans un mode de coupure et de retrouvailles perpétuelles

Le Mikvé constitue un rempart contre l'un des ennemis les plus redoutables du couple : la lassitude. Une vie conjugale ininterrompue conduit à une certaine lassitude, voire à un désintérêt total. Et ce phénomène risque d'affaiblir le couple au point de le détruire.

Chez le couple juif, cette distanciation conduit les époux à ressentir le manque de la présence physique de l'autre, et à grandement affectionner leurs retrouvailles. Comme le Talmud déclare (*Nidda* 31b) : "La femme sera interdite à son époux afin qu'il la chérisse autant que le jour de leur 'Houppa.'" Chaque mois, ils revivent cette rencontre sous un jour nouveau.

2 La séparation permet de découvrir l'aspect amical et fraternel de la relation avec son conjoint

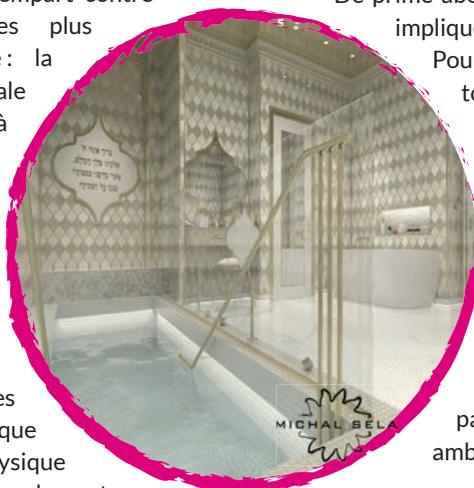
Une relation uniquement basée sur la dimension physique serait d'une pauvreté accablante. La période d'éloignement physique représente le moment de refaire connaissance l'un avec l'autre : discuter de ses rêves, de ses

3 Les restrictions imposées par la pureté de famille inculquent l'autodiscipline qui se transmet naturellement à nos enfants

De prime abord, le processus du Mikvé implique une perte de liberté. Pourtant, la liberté vient toujours des restrictions, pas du chaos. Dans une famille, c'est la discipline et le cadre qui vont permettre aux enfants de se sentir en sécurité et en confiance. Ce sont les règles du code civil qui vont permettre aux habitants d'un pays d'évoluer dans une ambiance sereine et paisible.

Lorsque les parents sont maîtres d'eux-mêmes dans le domaine de l'intimité - siège des émotions les plus impulsives -, ils vont développer une autodiscipline qui va se propager dans toute la maison. C'est ce qu'on appelle "l'éducation silencieuse" : les traits de caractère que je développe en moi vont se transmettre de façon inconsciente à mes enfants sans que je n'ai besoin de les expliciter. Par exemple, quand je dis bonjour, quand je souris, je transmets à mes enfants ces notions de façon naturelle, devenant chez eux une seconde nature.

Lorsque les parents sont capables d'une telle retenue dans le domaine intime, ils seront capables d'affronter tous les autres travers



de leur personnalité: la colère, la jalousie, l'impatience, l'inconstance, la mesquinerie... C'est ce que les enfants "absorberont" de leurs parents; et ils accumuleront toute la force nécessaire pour surmonter les obstacles de la vie.

4 Les lois de *Nidda* sont en adéquation avec le métabolisme physique de la femme

La Torah est l'expression de la volonté divine, elle se passe bien de l'approbation de la médecine. Néanmoins, il est flagrant de constater à quel point la science et la médecine ne font qu'éclairer le bien-fondé de ce commandement. La période correspondant au soir du *Mikvé* jusqu'aux menstruations suivantes est, médicalement parlant, la plus appropriée aux relations intimes.

Ceci explique certainement certaines statistiques dans le domaine du cancer du col de l'utérus qui touche particulièrement la femme. La mortalité par cancer du col est de 1% en Israël, tandis qu'elle est de 14% dans certains pays. En 1968, les chercheurs observaient 20 fois moins de cancer du col chez la population juive par rapport au reste du monde.

5 Des enfants conçus dans la pureté familiale sont dotés d'une force morale inégalée

Une femme qui se sanctifie par l'accomplissement de la *Mitsva* de pureté famille reçoit un enfant doté d'une âme pure. Mais n'y a-t-il pas d'enfants conçus hors de la pureté familiale beaux, forts et intelligents ?

Cela n'a rien à voir avec les facultés physiques ou mentales, mais avec les aptitudes spirituelles. L'âme d'un enfant dont la mère a été capable d'abnégation pour l'accomplissement de cette *Mitsva* sera dotée d'une force morale inégalée. C'est ce qui lui permettra d'affronter les obstacles et les difficultés spirituelles avec la même force et la même abnégation dont sa mère aura fait preuve pour aller au *Mikvé*.

6 Garder la pureté familiale ne concerne que la bonne volonté du couple

Peu importe notre milieu culturel et social, nous pouvons garder les lois de pureté familiale de la façon la plus pure possible. En effet, notre vie intime ne concerne que nous-mêmes et personne d'autre.

Si, parfois, le fait de progresser dans certains domaines comme la *Cacheroute* ou le Chabbath demande des efforts particuliers avec la famille et les amis, en ce qui concerne la pureté familiale, notre couple peut atteindre le niveau de nos ancêtres Avraham et Sarah et des plus grands Sages de toutes les générations. Cela ne dépend que de notre volonté.

7 Un mode de vie qui s'impose à nous par le simple fait de l'expérimenter

Tout comme la *Cacheroute*, les lois de pureté familiale ne se comprennent pas par la logique mais par l'expérience. Une personne ayant mangé de la nourriture Cachère toute sa vie durant, ne comprendra peut-être jamais les véritables fondements de la *Cacheroute*, mais sera incapable de manger une tranche de jambon, quand bien même vous lui démontreriez que la nourriture non-Cachère n'est pas nocive pour la santé.

Un verset des *Téhilim* dit (34, 9): "Goûtez et vous comprendrez." On ne peut comprendre le bien-fondé de la pureté familiale qu'après l'avoir goûtée et expérimentée. Il n'y a pas de meilleure raison, plus légitime, plus logique, plus essentielle pour l'observer.

Loin de représenter une volonté de frustrer le désir naturel, les lois de pureté familiale redonnent au couple une véritable authenticité, fondée sur des sentiments d'intérêts communs, offrant la possibilité d'éprouver de la nostalgie l'un pour l'autre dans l'attente de retrouvailles qui ne seront que plus vraies, plus élevées, et plus réussies à tous les niveaux.

Essayez... et vous comprendrez.

Joy Galam



Acheter du citron beldi sans *Té'ouda*

Je voudrais savoir si le citron beldi (citron confit au sel que l'on trouve en bocaux) doit obligatoirement être consommé avec un certificat de Cacheroute ? Il est parfois difficile d'en trouver en circuit Cachère et on en trouve sans surveillance.



Réponse de Dan Cohen

Effectivement, ce type de produit doit être acheté avec un tampon rabbinique.

Se marier civilement vendredi ou samedi

J'aimerais savoir s'il est autorisé de se marier civilement à la mairie le vendredi et le samedi ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Le mariage civil est permis le vendredi, mais absolument pas le samedi. L'importance du Chabbath n'est plus à démontrer...

J'ai du mal à prononcer les mots de la prière !

J'essaye de faire au moins une prière par jour depuis quelque temps, mais j'ai toujours le même problème : j'ai beaucoup de mal à bien prononcer les mots, même si je les connais, et c'est la même chose lorsque je fais le *Birkat Hamazone*. Que dois-je faire ?



Réponse de Rav Yona Ghertman

En ce qui concerne les problèmes de prononciation, il peut y avoir plusieurs causes :

- cela peut être dû à une lecture trop rapide : dans ce cas, il convient de lire de manière beaucoup plus lente en vous efforçant de bien prononcer les lettres d'une manière distincte. Si vous agissez ainsi régulièrement, vous constaterez par la suite une amélioration, et vous pourrez reprendre un rythme moins lent tout en lisant mieux.

- Cela peut être dû à un mauvais apprentissage de la lecture en amont : dans ce cas, il convient de lire devant une personne compétente et vous faire corriger. Lorsque j'aide un élève dans la lecture, je lui conseille de filmer deux lignes du *Sidour* pendant qu'il les lit, puis de m'envoyer la vidéo afin que je le reprenne sur les erreurs. C'est une très bonne manière pour progresser rapidement.

- Cela peut être dû à une mauvaise prononciation des lettres qui n'ont pas d'équivalent en français, comme le "*Hète*", le "*Ayin*", et le "*Khaf*" : la même méthode que précédemment, en choisissant pour cela un passage contenant beaucoup de ces lettres problématiques. En outre, en ce qui concerne la distinction entre le "*Hèt*" et le "*Khaf*" par rapport au "*Rèch*" au sein d'un même mot, il est recommandé dans un premier temps d'accentuer le "*Rèch*" en le roulant afin d'éviter de prononcer par réflexe des "r" sans distinction, que la lettre soit un "*Hète*", un "*Khaf*" ou un "*Rèch*".

Quant à la question de la validité d'une *Téfila* dans laquelle les lettres sont mal prononcées, cf. *Choul'han 'Aroukh Ora'h Haïm* 53, 12 avec le *Michna Beroura* et le *Biour Halakha* ; ainsi que Ibid. 128, 33 avec le *Michna Beroura* note 120.

Ségoula contre la calvitie

Connaissez-vous une *Ségoula* pour stopper la calvitie et pour faire repousser les cheveux ?



Réponse de Rav Aharon Sabbah

La meilleure "*Ségoula*" consiste tout d'abord à faire appel à des médecins, car souvent ce sont les carences alimentaires ou certains médicaments qui peuvent entraîner la perte de cheveux.

Voici une *Ségoula* susceptible de vous aider que l'on rapporte au nom du *Steipler*, Rabbi Ya'akov Israël Kanievsky : mélangez une cuillère à soupe d'huile d'olive, une cuillère à soupe d'huile de ricin, un jaune d'œuf et quelques gouttes de jus de citron. Lavez tout d'abord vos cheveux avec un shampoing classique et rincez. Puis lavez-les avec ce mélange, laissez sur la tête pendant vingt minutes et rincez. Répétez cette opération une fois par semaine jusqu'à l'obtention de résultats satisfaisants.

Pourquoi la Torah commence par un *Beth* ?

Pourquoi la Torah commence par la lettre *Beth* et non la lettre *Alef* ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Cette question est mentionnée dans l'introduction au Zohar ainsi que dans le *Midrach Rabba* (ch. 1 passage 10 sur *Béréchit*). Rabbi Avraham Hacoen Katz (env. 1715-1798) a rédigé un ouvrage [עין פנים בתורה] dans lequel il offre 70 réponses.

En voici quelques-unes :

1. La Torah est très large et très profonde. Elle commence avec la lettre *Beth* (la seconde lettre de l'alphabet) afin que l'on prenne conscience qu'il s'agit d'une sagesse divine et qu'il nous manquera toujours des connaissances. Quel que soit le niveau atteint, nous devons avoir conscience que nous sommes encore loin de la perfection.
2. *Alef* fait allusion à Hachem. Dans ce monde, Il n'est pas dévoilé. En commençant la Torah par la lettre *Beth* (et non par *Alef*), c'est une allusion à cet enseignement.
3. *Beth* est la première lettre du mot *Brakha* (bénédiction). *Alef* est la première lettre du mot *Arour* (allusion à "malédiction").
4. La lettre *Beth* est fermée en haut, en bas et par derrière. Allusion à la conduite recommandée : toujours aller de l'avant sans chercher au-delà des limites permises.
5. La valeur numérique de la lettre *Beth* est 2. Cela fait allusion à la Torah orale, "sœur" inséparable de la Torah écrite.
6. La valeur numérique de la lettre *Beth*, 2, fait allusion aux deux mondes mérités par l'étude de la Torah et l'accomplissement des *Mitsvot* : le nôtre et le monde futur.

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Un *Din Torah* pour un banc rallongé



C'est l'histoire d'une petite synagogue qui peinait à contenir ses fidèles. Un jour, les responsables de la synagogue décidèrent de l'agrandir en cassant le mur nord de la synagogue. Une fois l'endroit élargi, ils attribuèrent des places supplémentaires à chaque banc sur lesquels ils placèrent de nouveaux fidèles. Un des anciens membres de la synagogue attaqua les responsables de la synagogue en *Din Torah*, les accusant ainsi : "Avant les travaux, je m'asseyais à une place honorable et agréable, tout près de l'Arche sainte. Depuis que la synagogue a été agrandie, l'Arche sainte est loin de moi (car elle a été déplacée au Nord, au milieu de la largeur de la synagogue). Sur le banc, des places ont été ajoutées, si bien que je me retrouve assis au milieu, une place bien moins importante que celle que j'occupais avant, et les nouveaux arrivés occupent ma place..."

Les responsables rétorquèrent : "En réalité, votre place n'a pas du tout bougé, elle est restée à l'endroit où elle était depuis le début, c'est juste que d'autres places ont été ajoutées sur le banc..."

Finalement, ils décidèrent d'exposer leur différend au Rav Echel de Cracovie.



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

Rav Echel de Cracovie leur répondit une chose surprenante : il est dit dans la *Paracha Lekh Lekha* : "D'ieu dit à Avraham : "Saraï, ton épouse, tu ne l'appelleras plus Saraï, mais bien Sarah." (Beréshit 17, 15) On voit dans le *Talmud Yérouchalmi*, traité *Sanhédrin* (ch. 2, *Halakha* 6), que la lettre *Youd* vint se plaindre devant Hachem parce qu'elle avait été retirée du nom de Sarah *Iménou*. Le *Midrach Rabba* s'exprime ainsi (*Lèkh Lékh* 47) : la lettre *Youd* que Hachem retira de Saraï volait devant le trône de Hachem et Lui dit : "Maître du monde, est-ce parce que je suis la plus petite des lettres que Tu m'as retirée du nom de Sarah *Iménou* ?!"

Hachem lui répondit : "Auparavant, tu te trouvais en fin de mot, désormais tu seras en début de mot. Où ? Dans le nom de Yéhochoua', comme il est écrit dans notre *Paracha* : "Moché avait nommé Hochéa, fils de Noun : Yéhochoua'." (À propos, interrogeons-nous : pourquoi à chaque fois qu'est mentionné le nom de Yéhochoua' Bin

Noun, le mot "Bin" est ponctué d'un '*Hirik* (soit le son "i") tandis que le mot "*Ben*", fils, est ponctué partout ailleurs par un "*Sékol*" (soit le son "è") ? Une magnifique réponse est donnée par les livres saints : comme nous l'avons appris, la lettre *Youd* ajoutée à Hochéa fut prise de Sarah *Iménou* dont le nom était Saraï. En effet, la lettre *Youd* n'était pas ponctuée dans le nom Saraï, tandis que dans le nom Yéhochoua', elle est ponctuée d'un "*Cheva*". Comment cela se fait-il ? Les voyelles n'ont-elles pas été données avec précision depuis le Mont Sinaï ? En réalité, deux points furent pris des trois points du mot "*Ben*" et furent donnés au *Youd* de Yéhochoua, qui devint un *Youd* ponctué en "*Cheva*". Le mot *Ben* resta avec un seul point, et se lit donc avec un '*Hirik*, soit le son "i".)

A priori, il faut se demander : la lettre *Hé* du nom de Yéhochoua' viendrait-elle se plaindre sachant qu'elle était au départ en début de nom (Hochéa), et qu'une nouvelle lettre est arrivée (*Youd*) et se fait entendre avant elle ? Pourquoi passerait-elle en seconde position ?!

Cela nous révèle qu'étant donné que la lettre *Hé* n'a pas changé de place, mais qu'on a ajouté devant elle une autre lettre, il n'y a pas lieu de se plaindre. De là nous déduisons concernant notre cas : puisque la place du fidèle n'a pas été changée (mais des sièges supplémentaires ont été ajoutés), aucune plainte n'est recevable. Il doit se remémorer les paroles de nos Sages (*Ta'anit* 21b) disant que "ce n'est pas l'endroit qui honore l'homme, mais l'homme qui honore l'endroit où il se trouve !" Toutefois, si la coutume de la synagogue est d'attribuer les places selon leur importance, si bien que la première place fut vendue à un prix plus élevé que la seconde, et la seconde à un prix plus élevé que la troisième, et ainsi de suite, il se pourrait que l'homme puisse dire qu'il a payé pour sa place selon la valeur de la première place, alors que maintenant, il est en troisième place (voir *Netivot Hamichpat*, ch. 171, petit alinéa 3).

Rav Its'hak Zilberstein



ש.ח נכסים
שיווק ותיווך פרויקטים

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central

Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin

à partir de 1.415.000 shekels

15% à la signature

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire

Pour plus d'informations,
contactez Shimone Halfon:



Depuis Israël: +972 54-700-7326

Depuis la France: 01.77.38.08.27



Crumble aux pommes caramélisées et noix de pécan

Un vrai régal pour les papilles, alliant le croustillant des noix de pécan et le fondant des pommes.



Ingrédients



Pour la garniture aux pommes :

- 4 pommes
- 50 g de sucre
- 1 cuil. à soupe de jus de citron
- 1 cuil. à café de cannelle en poudre (facultatif)

Pour la pâte à crumble :

- 100 g de farine
- 80 g de margarine coupée en dés
- 80 g de sucre brun
- 60 g de noix de pécan concassées

 Pour 8 personnes

 Temps de préparation : 30 min

 Temps de cuisson : 30 min

 Difficulté : Facile

Réalisation

- Préchauffez votre four à 180°C (thermostat 6). Beurrez un plat à tarte.
- Épluchez et coupez les pommes en quartiers puis en tranches épaisses.
- Dans un bol, mélangez les tranches de pommes avec le sucre, le jus de citron et la cannelle. Assurez-vous que les pommes sont bien enrobées de ce mélange.
- Répartissez les pommes dans le plat.
- Dans une jatte, mélangez la farine, le beurre froid et le sucre brun. Utilisez vos doigts pour mélanger les ingrédients jusqu'à obtenir une texture sableuse.
- Ajoutez les noix de pécan concassées à la pâte à crumble et mélangez délicatement.
- Saupoudrez le mélange de pâte à crumble sur les pommes de manière uniforme, en couvrant toute la surface.
- Enfournez 30 minutes, le crumble doit être doré et les pommes tendres.
- Servez le crumble tiède, accompagné d'une boule de glace à la vanille ou d'une cuillère de chantilly.

Bon appétit !

Murielle Benainous

 murielle_delicatesses_



Une bonne blague !



Yankele le fermier intrigue tout le Kibboutz : il arrive à produire une grande quantité de lait avec très peu de vaches.

Les autres fermiers ont beaucoup plus de vaches que lui mais n'arrivent pas à tirer autant de lait que lui.

Un jour, ils décident de percer son mystère et d'aller lui poser directement la question :

"Yankele, comment tu fais pour obtenir autant de lait avec aussi peu de vaches ?

- Oh ! C'est tout simple...



- Ah, je le savais ! Tu leur donnes des vitamines !

- Mais non... où vas-tu chercher tout ça ? Des vitamines pour traire les vaches, 'Has Véchalom !

- Alors dis-nous ! C'est quoi ton truc ?

- Eh ben, c'est tout simple ! Le matin, quand je vais à la grange pour traire mes vaches, je leur pose toujours une seule et même question : "Alors mes petites ! Ce matin qu'est-ce que vous me donnez ? Du lait ou du steak ?"



REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Esther
bat Hannah

Herchel
ben Esther

Simon
ben David

Chalom
ben Mima

Ephraïm
ben Salma

'Haim
ben Dafna

Léa
bat Sabrina

Eden Tehila
bat Estelle
Julie

Mendel ben
Jeanine

Léa ben
Elisheva

Aaron Raphaël
ben Deborah

Raya
bat Tamara

Meïr
ben Hanna

Sara
bat Noemi

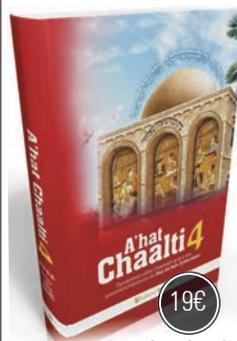
Tamar
bat Shira

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

A'HAT CHAALTI 4



Cet ouvrage, le 4ème de la série "A'hat Chaalti" compilé par le Rav Erez 'Hazani, traite de questions pertinentes auxquelles le Rav Its'hak Zylberstein a répondu, à l'appui de récits édifiants.

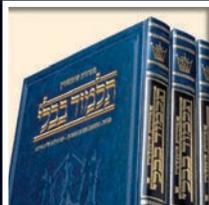
Chaque question soulève des problématiques de la vie de tous les jours et il les résout à l'aune des textes de nos Sages. Idéal à la table de Chabbath : posez à vos proches la question de la semaine et débattez ensemble sur la réponse du Rav !

Commandez dès maintenant !

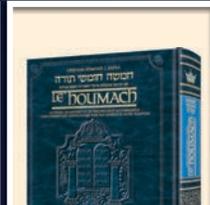
1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 **Téléphone** 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)

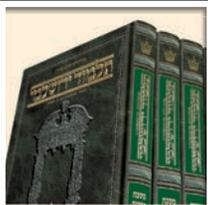




CHASS EN HEBREU



'HOUMACH
EDMOND J. SAFRA



YEROUCHALMI EN HEBREU



MICHNA EN HEBREU



GUEMAROT EN FRANCAIS

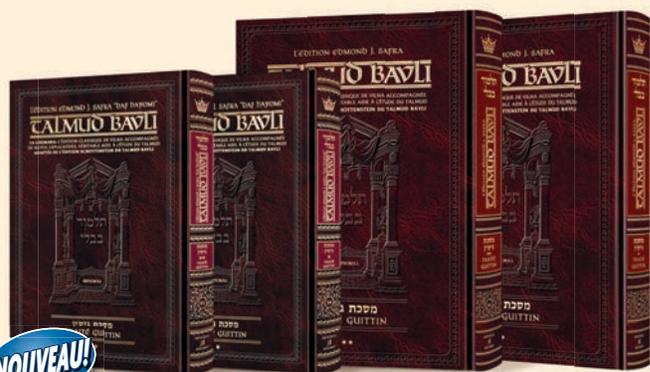
ARTSCROLL promotion

-20%

Du 7 au 26 juin 2023

DE REMISE SUR
TOUT LE CATALOGUE**

LES NOUVELLES GUEMAROT GUITTIN À TEMPS
POUR LE DAF YOMI GRAND ET COMPACT



Chaque volume paraît à temps pour son étude
dans le cadre du Daf Yomi

אני מאמין
Ani
Maamin

NOUVEAU!



Une réalisation de
ARTSCROLL Mesorah Heritage Foundation

Disponible auprès des librairies juives affichant la promotion

Distribué en Europe par LEHMANN'S

info@lehmanns.co.uk • www.lehmanns.co.uk

* Excepté Sidourim, Mahzorim et 'Houmachim tout en Hébreu

** Remises calculées sur base des prix publiés sur notre site: www.lehmanns.co.uk

Perle de la semaine par Torah-Box

"Tu es le seul maître de l'animal qui est en toi."

(Rav Yigal Avraham)

